

Deux-Chevaux d'abord

1

Au volant de nos Deux-Chevaux
Nous roulons par monts et par vaux
Et sans complexe ni tabou
Toujours vent-debout.
Cet art de vivre nous va bien,
Car entre nous il crée du lien.
Jamais de panne sans secours
Sur tous les parcours !

2

La Deux-Chevaux, par tous les temps,
Cahin-caha, en toussotant,
Va son chemin sous tous les cieux
Et bénie des dieux,
Capricieuse, rebelle aussi,
La vieille dame, Dieu merci,
Sait se conduire comme il faut,
Malgré ses défauts.

3

N'en déplaise aux esprits chagrins,
Si de folie elle a un grain,
Elle est puissante du klaxon
Et sur divers sons,
De son passage elle prévient,
Comme elle va, comme elle vient,
Notre routarde à tout casser :
Laissez-la passer !

4

Quand une côte elle gravit,
Parfois au péril de sa vie,
Comme le col de Montrepos,
C'est fort à propos
Qu'un peu plus tard, elle descend :
Elle s'est fait du mauvais sang
Mais sans jamais perdre la foi
Une seule fois.

5

Elle est petite, elle est hardie,
D'une santé de fer, pardi ;
Au fil du temps elle a gardé
Sa modernité.
Roule ma belle, roule encor,
Sans t'envoyer dans le décor,
Et que la grosse cylindrée
Se fasse encadrer !

6

Au paradis des Deux-Chevaux
Tu retrouveras les dévôts
Qui t'auront choyée ici-bas
Dans tous tes ébats.
Et tu diras à l'Eternel :
« Conduis-moi au Septième Ciel,
Si des étoiles j'ai rêvé,
J'y suis arrivée ! »